

**Une convention de financement signée le 25 mars 2026 dans le cadre du programme France 2030 va permettre de révolutionner la pédagogie des formations pyrotechniques. Derrière ce projet ambitieux, une ville, une filière stratégique et une course contre la montre face à la pénurie de compétences.**

C'est dans un secteur aussi discret que stratégique que se joue une bataille silencieuse : celle des compétences pyrotechniques. Le [Campus Pyrotechnie du Futur](#), l'État, le Conseil Régional Centre-Val de Loire et la Banque des Territoires ont officialisé, à Orléans, leur engagement commun en signant une convention de financement destinée à moderniser en profondeur les formations initiales et continues dans ce domaine de niche. Un acte fort, symbole d'une prise de conscience collective sur les enjeux de souveraineté industrielle.

### **Bourges, berceau historique d'une filière qui se réinvente**

Pour comprendre ce projet, il faut remonter à l'ADN même de Bourges. La ville du Cher entretient depuis des décennies une relation intime avec l'industrie pyrotechnique et de défense. L'association Campus Pyrotechnie du Futur a vu le jour le 18 février 2022, sous la forme d'une association loi 1901, née de la volonté de développer un campus entièrement dédié à ce monde. Son acte fondateur : répondre au constat d'une disparition progressive des connaissances et savoir-faire pyrotechniques au sein des industries spécialisées. Centre de formation, laboratoire d'innovation, pôle de développement technique et soutien à l'entrepreneuriat industriel : le campus se veut un écosystème complet au service d'une filière en tension.

Le choix du lieu n'est pas anodin. Le bâtiment 696, dans le quartier historique de Lahitolle à Bourges, anciennement dédié à l'industrie de défense, a posé sa première pierre en février dernier. Réhabiliter cette friche pour y faire renaître un savoir-faire : le symbole est puissant. L'ouverture complète du site est attendue pour mars 2027, pour un projet immobilier global estimé à 5 millions d'euros.



Crédit : Préfecture du Cher.

## Un spectre d'applications bien plus large qu'il n'y paraît

Si l'on évoque spontanément les munitions ou les feux d'artifice en entendant le mot « *pyrotechnie* », la réalité industrielle est bien plus vaste. Des *airbags* aux fusées Ariane, en passant par la construction de tunnels ou la dépollution de sites, le campus couvre la défense, l'aérospatial, les mines et carrières, les forages, l'automobile et même le tir sportif. Ce sont ainsi près de 10 000 salariés — ouvriers, opérateurs, techniciens, artificiers, ingénieurs — qui exercent dans ces secteurs, au sein d'entreprises civiles et militaires de toutes tailles. L'organisme, certifié Qualiopi, propose des formations de niveau Bac+2 à Bac+5.

Le Campus Pyro ne travaille pas en vase clos. En mai 2024, l'Université d'Orléans et l'IUT de Bourges ont signé avec lui une convention ouvrant un parcours « *pyrotechnie* » intégré au BUT Génie Mécanique et Productique, avec douze places réservées dès la 2<sup>e</sup> année. Au-delà du Centre-Val de Loire, le campus étend déjà son rayonnement national : en juin 2023, EURENCO et la CCI de Vaucluse ont conclu un accord pour créer une antenne à Avignon, au sein de l'Académie Vaucluse Provence, afin de répondre aux besoins des industriels de la région Sud.

## 700 000 euros pour une pédagogie du XXI<sup>e</sup> siècle

C'est cette dynamique que vient amplifier la convention du 25 mars 2026. Le projet pédagogique, d'un coût total de 700 490 €, bénéficiera d'un soutien public de 334 260 €, financé à parité par l'État et la Région dans le cadre du volet régionalisé de France 2030, opéré par la Banque des Territoires.

Concrètement, l'innovation repose sur trois piliers : des travaux pratiques virtuels et outils interactifs pour sécuriser l'apprentissage en environnement à risques ; des formations en *e-learning* pour réduire les contraintes logistiques et financières des apprenants ; enfin, des logiciels de simulation et un jumeau numérique permettant des mises en situation réalistes sans manipuler de matières dangereuses.

« *La pyrotechnie joue un rôle fondamental dans les secteurs de la défense, de la sécurité civile, de l'aéronautique et de la recherche* », a souligné Sophie Brocas, Préfète de la région Centre-Val de Loire, insistant sur la nécessité d'accompagner « *l'augmentation des productions pour répondre aux enjeux de défense et de souveraineté nationales* ». François Bonneau, président de la Région, a quant à lui mis en avant l'enjeu territorial : « *Nous souhaitons maintenir l'excellence des formations en pyrotechnie au cœur d'un écosystème d'enseignement et d'industrie unique au niveau national.* »

Ce projet est le troisième soutenu en matière d'ingénierie de formation dans le cadre du France 2030 régionalisé en Centre-Val de Loire, programme qui a jusqu'ici engagé 28,5 millions d'euros en faveur de 60 projets d'innovation sur le territoire.



Crédit : Préfecture du Cher.